

Pratiques culturelles du *Sorghum bicolor* (sorgho) dans le canton Balimba, Province du Moyen-Chari au Tchad

Abdelkerim Brahim¹, Esaie Waya^{*1} et Madjimbe Guiguindibaye¹

¹ Université de Sarb, Faculté des Sciences, B.P : 105 Sarb, Tchad

*Auteur correspondant, E-mail : wayason@yahoo.fr, Tél : 0023565211416

Mots clés : Gestion, Pratiques culturelles, Sorgho, Tchad

Submitted 05/03/2026, Published online on 30th April 2026 in the [Journal of Animal and Plant Sciences \(J. Anim. Plant Sci.\) ISSN 2071 – 7024](#)

1 RESUME

Les pratiques culturelles du sorgho (*Sorghum bicolor*) rencontrent des problèmes qui entravent la production agricole. Ce sont entre autres le manque d'équipements agricoles, l'infertilité des sols, manque d'espace agricole, l'enclavement des zones de production, l'utilisation des méthodes culturelles traditionnelles, etc. L'objectif de cette étude consiste à identifier les pratiques culturelles du sorgho, d'analyser les contraintes liées à ces pratiques afin d'évaluer les stratégies de gestion des pratiques culturelles du sorgho dans le canton Balimba, province du Moyen-Chari au Tchad. Pour atteindre ces objectifs, des enquêtes ont été menées auprès de 160 producteurs dans huit villages dont 20 producteurs par villages. C'est un échantillonnage aléatoire simple. Le logiciel de traitement et d'analyse des données était les Tableurs Office Excel 2010. Les résultats ont montré que l'utilisation des pesticides chimiques pendant la phase de production pose d'énorme problème sur la santé humaine et environnementale. L'étude révèle que 78,75% des producteurs utilisent les pesticides chimiques et 21,25% utilisent les produits locaux. La pauvreté des sols, l'inaccessibilité aux terres et aux intrants agricoles influencent négativement la productivité du sorgho. 69,37% des producteurs louent, 26,25% sont des propriétaires et 3,125% empruntent les matériels de laboure. 76,88% des producteurs détiennent leurs propres parcelles par héritage. Le sorgho est la principale culture pratiquée dans la zone, mais il est cultivé d'une manière traditionnelle (sans utilisation des tracteurs, des semoirs, des batteuses, faible utilisation des engrais organique, faible pratique de rotation et de parage). Il est possible d'améliorer cette situation en sensibilisant les producteurs, en diminuant les prix des intrants agricoles, en multipliant les points de vente, en adoptant le système de parage, en pratiquant la rotation et en dotant les producteurs des matériels agricoles. En conclusion, il faut moderniser la culture de sorgho pour éviter les pertes de graines et lutter contre l'insécurité alimentaire. L'amélioration de la culture du sorgho par les techniques agro-sylvo-pastorales pourrait être meilleure.